

Le temps presse pour IceWorks

Jean-François Gagnon La Tribune Mis à jour le 10 mai 2019 à 23h12

L'entreprise IceWorks animation et son président, Sylvain Viau, ont confondu les sceptiques en amorçant, l'an dernier, la production des 13 premiers épisodes de la série Amos, chasseur de masques. Des dizaines d'autres épisodes pourraient être produits, mais il faudra pour cela que le gouvernement du Québec soutienne le producteur financièrement, ce qui n'est pas encore assuré.

L'automne dernier, IceWorks a acheminé une demande en vue d'obtenir un prêt ou une garantie de prêt de 2,9 millions \$ de la part d'Investissement Québec. Cette somme lui permettrait de boucler son montage financier pour la production de 26 épisodes additionnels d'Amos, chasseur de masques.

Sylvain Viau avait déjà déposé la même demande alors que le Parti libéral du Québec était au pouvoir. Or, même si Québec avait démontré de l'intérêt pour son projet, l'homme d'affaires avait finalement essuyé un refus de la part du ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation du Québec.

« J'ai redéposé ma demande après l'élection de la Coalition avenir Québec en octobre (CAQ). J'ai senti le soutien de ce parti autant avant les élections que durant la dernière campagne électorale et je m'attends à ce que le dénouement soit positif maintenant. D'ailleurs, le député d'Orford, Gilles Bélanger, a poussé fort pour que notre série d'animation marche », fait valoir M. Viau.

D'après les informations obtenues par La Tribune, IceWorks devrait recevoir une réponse de Québec à court terme. Le dossier serait entre les mains du ministre de l'Économie et de l'Innovation, Pierre Fitzgibbon.

Évidemment, Sylvain Viau estime que le projet de son entreprise mérite pleinement le soutien financier réclamé. Il souligne d'ailleurs que Cinesite,

une entreprise étrangère œuvrant dans le domaine de l'animation, a été soutenue par Investissement Québec après avoir annoncé la création de centaines d'emplois à Montréal, en 2016. « Ce serait bien d'offrir l'équivalent aux producteurs québécois », lance-t-il.

Une cinquantaine de personnes œuvrent présentement à la création de la série d'animation Amos, chasseur de masques dans les bureaux d'IceWorks à Magog. Une trentaine de travailleurs pigistes sont également associés au projet.

« Des gens que nous avons embauchés sont sur le point de terminer leur mandat avec nous parce que, pour le moment, on ne sait pas s'il y aura d'autres épisodes qui seront faits. Ils vont patienter avant de décrocher un nouvel emploi ailleurs, mais ils ne pourront pas attendre indéfiniment. On ne voudrait pas les perdre alors on a besoin d'une réponse à court terme. »

Des ventes

La nouvelle série d'animation d'IceWorks serait présentée à la télévision à compter de septembre 2020. La Société Radio-Canada ainsi que la chaîne TFO ont déjà prévu l'offrir à leur auditoire.

« On est en étroite relation avec Radio-Canada et TFO. Les deux chaînes nous donnent leurs commentaires par rapport à l'évolution de notre travail. On travaille sur plusieurs épisodes en parallèle, mais on planifie de compléter les deux premiers en juillet prochain. Le travail avance selon le rythme de notre calendrier de réalisation », révèle M. Viau.

Autant Radio-Canada que TFO sont intéressées à diffuser plus de 13 épisodes de la série, qui redonnera vie au populaire personnage Amos Daragon. IceWorks voudrait en produire 78, sinon davantage encore.

« Pour faire exploser les ventes internationales, ça prend un minimum de 39 épisodes, affirme Sylvain Viau. J'ai produit dans le passé une série

d'animation appelée Totaly Spies qui s'est vendue dans plus de 200 pays. Ça avait été une aventure extraordinaire et j'aimerais refaire ça avec Amos. »

Notons qu'une partie du financement pour Amos, chasseur de masques provient de sources privées. Perro éditeur, l'homme d'affaires Guy Lamarre et le président d'IceWorks ont notamment injecté des fonds dans le projet. La MRC de Memphrémagog et la Ville de Magog ont aussi fourni une aide financière à la hauteur de leurs moyens.

Amos Daragon s'anime à Magog

mercredi 23 janvier 2019



Le projet de dessin animé *Amos, Chasseur de Masques*, la suite du roman *Amos Daragon* de l'auteur québécois Bryan Perro, prend vie. La production est en chantier, pour le plus grand bonheur d'IceWorks Animation, qui produit la série.

L'univers de l'auteur québécois Brian Perro s'anime enfin à Magog. Le travail de création a débuté en juin dernier, mais l'écriture des 13 premiers épisodes vient de se terminer.

La prochaine étape, celle de l'animation, débute au mois de mars, pour une durée d'environ sept mois.

Pour le moment, quinze personnes travaillent sur la série à Magog.

IceWorks Animation souhaite créer plus de 50 emplois.

Le plus difficile pour l'équipe est d'ailleurs de recruter de la main-d'oeuvre qualifiée.

Il y a plusieurs étapes de production et à chacune de ces étapes, l'équipe a besoin d'artistes spécialisés.

Ça peut être pour faire du design de personnages, du design de décor, des accessoires. Après, c'est la coloration, le storyboard, [...], le montage. C'est incroyable! Il y a tellement d'étapes en animation.

Sylvain Viau, président d'IceWorks Animation



Le producteur d'IceWorks Animation Sylvain Viau Photo : Radio-Canada

Les 13 épisodes de 22 minutes seront diffusés sur les ondes de Radio-Canada et de TFO à compter de l'automne 2019.

Dans cette nouvelle série animée, on retrouve les mêmes personnages des romans de Bryan Perro.

On est très fiers! Je pense que Bryan aussi est très content du résultat. La

prochaine étape, c'est de voir animer tous ces personnages-là devant nous. Au mois de mars, on va voir les premiers tests d'animation.

Sylvain Viau, président d'IceWorks Animation

IceWorks Animation fait des démarches présentement pour obtenir du financement auprès du gouvernement.

Plus de 2,7 millions \$ sont demandés pour l'élaboration de 26 autres épisodes.

«J'ai pris le même dossier de 2017 et j'ai rapproché le ministère en lui disant: " Je pense qu'on vous a démontré que c'est un très bon projet ". La région y croit beaucoup. On a réussi à financer les premiers épisodes. On a besoin d'un appui pour continuer la série», affirme Sylvain Viau, président d'IceWorks Animation.

Le premier épisode sera prêt au mois de juillet.

La série télévisée pourrait être traduite et diffusée ailleurs dans le monde.

C'est parti pour la création de la télésérie Amos, Chasseur de Masques - MEMPHRÉMAGOG - Actualité - Estrieplus.com - Le journal Internet

Lundi, 21 janvier 2019

La compagnie magogoise IceWorks Animation et son proche collaborateur Kaffein Média ont entamé la production des 13 premiers épisodes de la saison 1 de la télésérie Amos, Chasseur de Masques, basée sur le roman à succès mondial Amos Daragon, de l'auteur québécois Bryan Perro.

Le studio est basé temporairement au centre-ville de Magog, à îlot du Quai, avant son déménagement à îlot Tourigny. Magog Technopole indique qu'au plus fort de sa production, la télésérie créera 25 emplois directs et 50 autres en sous-traitance.

« Nous sommes hautement motivés et très reconnaissants de l'appui de notre région, partenaires publics et privés, nous permettant de réaliser cette première phase de 13 épisodes, indique Sylvain Viau, président de IceWorks Animation. Lors des récentes élections, depuis que la CAQ et monsieur Legault ont fièrement annoncé leur promesse d'appuyer notre dossier afin d'infirmier la décision du gouvernement précédent, nous travaillons actuellement à compléter le montage financier nécessaire à la production d'au moins 26 épisodes additionnels. Ceci nous permettra de mettre en chantier de nouvelles saisons et de maintenir pour encore quelques années tous nos emplois à Magog et partout en Estrie. Un vrai projet de développement économique régional. »

Amos, Chasseur de Masques est la suite des aventures du populaire roman

signé par Bryan Perro.

« C'est une télésérie remplie de magie qui nous donne l'opportunité de développer une nouvelle expertise d'animation hybride 2D-3D et qui démarquera Kaffein Média sur la scène internationale, explique Dominique Daneau-Pelletier, directrice de Kaffein Média. Nous pousserons au maximum les limites des différents outils d'animation existants. Avec IceWorks Animation, nous visons à produire 78 épisodes, déjà développés par Bryan Perro. »

La série animée d'Amos Daragon diffusée en 2019

Publié le lundi 19 février 2018



Le roman à succès Amos Daragon de l'auteur Bryan Perro sera adapté au petit écran. Photo : IceWorks Animation

Après avoir vu son existence être assombrie par des difficultés liées au financement dans la dernière année, la série animée issue du roman à succès Amos Daragon sera finalement portée au petit écran en 2019.

L'entreprise IceWorks Animation de Magog, une division de Groupe IceWorks, a complété le financement d'une première série d'animation de 13 épisodes de 22 minutes pour son studio de Magog. La série sera diffusée sur ICI Radio-Canada Télé et à la Télévision française de l'Ontario (TFO).

« La région s'est mobilisée pour que ce projet puisse voir le jour et c'est la raison pour laquelle je n'ai jamais cessé d'y croire malgré les nombreux obstacles financiers rencontrés », a déclaré dans un communiqué le producteur créatif et fondateur de Groupe IceWorks, Sylvain Viau.

L'auteur Bryan Perro dit quant à lui réaliser un rêve.

« Il n'y a pas de mots pour décrire la joie de l'auteur et ses fans à l'annonce de cette grande nouvelle. J'attends ce jour depuis plus de 10 ans! »

— Bryan Perro, auteur de la série Amos Daragon

La production de la série animée permettra également la création de 50 emplois à Magog au cours des prochains mois.

« Ceci positionne aussi Magog comme un pôle de formation et de création dans les arts numériques ce qui génèrera de nouveaux emplois rémunérateurs. L'arrivée du Groupe IceWorks contribuera assurément à l'essor économique et au développement de talents dans notre région », s'est réjoui Gilles Bélanger, président-directeur général d'Îlot innovation & cles.

À lire aussi :

- [Série Amos Daragon : une première vente internationale pour IceWorks Animation](#)
- [Série animée Amos Daragon : Québec refuse son financement, mais tout espoir n'est pas perdu](#)
- [Projet d'Amos Daragon à Magog : le député Pierre Reid inquiet](#)

Magog donne vie à Amos Daragon avec une série à Radio-Canada

Le jeudi 22 février 2018, 6h07



Dany Jacques
djacques@lerefletdulac.com

2 commentaires

Partager 0

Tweeter



Sylvain Viau (producteur et fondateur du groupe IceWorks) et l'écrivain Bryan Perro sont convaincus que cette première phase aura des suites.

Crédit photo : (Photo Le Reflet du Lac - Dany Jacques)

AFFAIRES. L'annonce de la production d'une série d'animation sur Amos Daragon à Magog se compare à la signature de Sydney Crosby avec le Canadien de Montréal.

Ce personnage créé par l'auteur québécois Bryan Perro en 2003 ne marque pas autant de buts que la grande vedette de hockey, mais il accumule les grandes statistiques depuis 15 ans. Ses douze livres ont été vendus à plus de 2,5 millions d'exemplaires et traduits dans 23 langues. Amos Daragon a conquis 27 pays, dont la Chine tout récemment.

La Groupe IceWorks annonce son entrée dans le Quartier de l'innovation (Îlot du Quai) pour y produire une première série d'animation de 13 épisodes de 22 minutes chacune. 5,3 M\$ y sont investis pour créer une cinquantaine d'emplois à Magog dans les prochains mois. La diffusion est prévue à partir de l'automne 2019 sur les chaînes Radio-Canada et TFO (Ontario).

Le fondateur d'IceWorks, Sylvain Viau, travaille déjà sur une seconde série qui serait également présentée sur les mêmes canaux. «C'est très gros, car c'est rare de produire une série animée 100% québécoise. On pourrait même aller au-delà des 50 emplois, même sur cinq à 10 ans, si on réussit à obtenir des contrats connexes», prévoit-il.

Une attente de dix ans

Bryan Perro attendait ce jour depuis plus de 10 ans. Il voit ce moment comme un aboutissement et un commencement de nouvelles aventures pour Amos Daragon. «Je suis très fier, car on garde une forme de contrôle et d'authenticité sur mes personnages et mon univers», confie-t-il.

L'auteur apprécie également de permettre à des créateurs québécois de rayonner sur la scène internationale. «Au Québec, quand on se lance dans un domaine, on devient aussi bon que les autres en peu de temps, insiste-t-il. On a appris à faire de la bière aussi bonne qu'en Belgique. On fait du cirque à faire rougir Barnum and Bailey et Céline Dion fait des malheurs à Vegas. Nous avons un imaginaire foisonnant.»

Le duo Viau-Perro avait de bons mots sur le promoteur Gilles Bélanger, lors de la conférence de presse de lundi (19 février). L'homme d'affaires magogois est qualifié de déclencheur du projet, celui qui a permis de garder cette production en terre québécoise, à Magog.

Un millier d'emplois d'ici 5 ans?

«C'est une annonce majeure, insiste M. Bélanger. D'autres phases suivront, ce qui permettra à Magog de devenir une plaque tournante des arts numériques. Ce n'est que le début et Magog deviendra bientôt le cœur des technologies de l'information», prévoit-il.

Gilles Bélanger fait de nouveau appel à la mobilisation régionale pour atteindre les objectifs d'emplois dans les TI à Magog, soit 1000 d'ici 5 ans.

Ce projet d'Amos Daragon, qui verra enfin le jour à la télévision, a été possible grâce à un montage financier complété au terme d'une année 2017 marquée par de nombreux rebondissements. Il était presque tombé à l'eau avec le retrait d'une aide financière d'Investissements Québec. Sylvain Viau a réussi à boucler la boucle du financement il y a quelques jours seulement.



Par Vincent Lambert
vlambert@estrieplus.com

Mardi, 20 février 2018

Amos Daragon au petit écran: la téléserie conçue à Magog



(À l'arrière) Gilles Bélanger, promoteur d'Ilot du Quai, Sylvain Viau, directeur artistique Groupe IceWorks, André Métras, directeur général de Magog Technopole, Bryan Perro, auteur des aventures d'Amos Daragon, (à l'avant) Vicki-May Hamm, mairesse de la Ville de Magog (photos fournies).

Les livres à succès Amos Daragon verront finalement le jour au petit écran. Une série télévisée de 13 épisodes de 22 minutes, créée à Magog, est prévue à l'automne 2019. «J'attends ce jour depuis plus de 10 ans», indique l'auteur Bryan Perro.

Après s'être récemment installé dans les locaux de Magog Technopole à l'Îlot du Quai, le Groupe IceWorks a annoncé hier que le financement d'une première série d'animation des livres à succès de l'auteur Bryan Perro a été complété. C'est donc dire qu'en automne 2019, 13 épisodes de 22 minutes se retrouveront au petit écran de la Société Radio-Canada (SRC) et TFO.



Ce projet, qui sera réalisé dans le studio de Magog, permettra la création d'une cinquantaine d'emplois dans les prochains mois en Estrie. « La région s'est mobilisée pour que ce projet puisse voir le jour et c'est la raison pour laquelle je n'ai jamais cessé d'y croire malgré les nombreux obstacles financiers rencontrés, indique Sylvain Viau, producteur créatif et fondateur du Groupe

IceWorks. Un très grand travail d'équipe et le début d'une très grande aventure pour IceWorks et Magog! »

Pour l'auteur et éditeur des livres Amos Daragon, il n'y a pas de mots pour décrire cette annonce. « J'attends ce jour depuis plus de 10 ans, confie-t-il. Et ce n'est pas tout, car IceWorks travaille déjà sur une trilogie de longs métrages à la suite d'un accord de développement avec les réalisateurs RKSS, sélectionnés pour une deuxième année au récent festival de Sundance. Groupe IceWorks voit grand et c'est la raison pour laquelle je me suis associé à eux! »

En réalisant cette série télévisée, l'entreprise évoluant dans le secteur de la production en cinéma et animation 2 D et 3 D positionne Magog comme un pôle de formation, explique Gilles Bélanger, président-directeur général, Îlot innovation & cles.

« L'annonce de ce projet démontre bien la créativité et le dynamisme présents au sein des entreprises en technologies numériques et en innovation installées dans la région de Magog, note-t-il. Ceci positionne aussi Magog comme un pôle de formation et de création dans les arts numériques ce qui générera de nouveaux emplois rémunérateurs. L'arrivée du Groupe IceWorks contribuera assurément à l'essor économique et au développement de talents dans notre région tout en alimentant des synergies avec des initiatives en technologies de l'information, en santé et en tourisme. »



— 19 février 2018 / Mis à jour à 18h03

La firme Iceworks remporte son pari



JEAN-FRANÇOIS GAGNON
La Tribune



Élaboré il y a une dizaine d'années, le projet de série d'animation inspirée des aventures du personnage Amos Daragon pourra enfin voir le jour. La firme IceWorks

d'animation inspirée des aventures du personnage Amos Daragon pourra enfin voir le jour. La firme IceWorks animation, à laquelle est associé l'auteur Bryan Perro, produira une première série d'émissions à Magog, où elle est installée.

Ayant piloté le projet, le producteur créatif Sylvain Viau confie avoir complété ses démarches en vue de dénicher du financement lundi matin. Il a dû travailler avec acharnement pour mener le bateau à bon port et enfin est arrivé à ses fins.

Lire aussi: [IceWorks signe une entente avec TFO](#)

[Un distributeur français offre 200 000 euros](#)

«La structure financière est confirmée depuis ce matin. C'est grâce au support de la région de Magog que ce projet se concrétisera», a déclaré M. Viau lors d'une conférence de presse tenue à l'îlot du Quai lundi après-midi.

IceWorks a prévu produire une première série de 13 épisodes, qui constitueront une suite aux histoires racontées dans les romans de Bryan Perro et mettant en vedette Amos Daragon. «On en fera 13 pour débiter, mais le but c'est d'en faire plus que ça, précise le producteur. D'ailleurs, je commence dès aujourd'hui à travailler pour créer une deuxième saison.»

Au départ, Sylvain Viau avait planifié lancer la production d'une première série de 26 épisodes. Des difficultés liées au financement l'ont toutefois forcé à revoir ses plans. Il misait notamment sur la participation financière d'Investissement Québec, un scénario qui a finalement avorté.

Tel qu'annoncé il y a déjà plusieurs mois par La Tribune, Radio-Canada diffusera la première série, tout comme la chaîne ontarienne TFO. D'autres diffuseurs s'ajouteront fort probablement à cette liste dans le futur.

M. Viau affirme que plus d'une cinquantaine d'emplois seront créés dans la région de Magog grâce à ce projet. «Ce sera fait à 100 pour cent au Québec. C'est majeur, parce que dans le dessin animé c'est très rare qu'un projet se réalise entièrement dans la province», remarque-t-il.

«MAGNIFIQUE»

Présent à Magog lundi, Bryan Perro n'a pas caché son excitation. «C'est un magnifique moment pour moi aujourd'hui, a-t-il déclaré. J'ai toujours dit qu'on était capable de gérer nos affaires nous-mêmes en création au Québec.»

Bryan Perro a chaudement applaudi le travail abattu par Sylvain Viau au cours des dernières années. «Il a la tête dure, a-t-il blagué. Par deux fois, je lui ai dit qu'on arrêtaient tout car je n'y croyais plus. Mais c'est un homme qui a la foi.»

Mairesse de Magog, Vicki-May Hamm a noté que plusieurs intervenants locaux ont mis l'épaule à la roue pour que ce projet de 5,3 millions \$ prenne forme. Magog technopole, la MRC de Memphrémagog, le député d'Orford, Pierre Reid, ainsi qu'un groupe de gens d'affaires piloté par l'entrepreneur Gilles Bélanger ont tous joué un rôle important dans ce dossier.

Ajoutons en terminant qu'IceWorks a par ailleurs entrepris la production de trois longs métrages qui auront pour personnage central Amos Daragon. Le réputé collectif de réalisateurs québécois RKSS est associé à cet autre projet.

Série d'animation Amos Daragon : le projet toujours vivant

PUBLIÉ LE MERCREDI 13 SEPTEMBRE 2017 À 17 H 07



Une image du projet de série d'animation Amos Daragon Photo : Courtoisie IceWorks Animation

IceWorks Animation de Magog vient de conclure une entente de 500 000 \$ avec le diffuseur TFO, la télévision d'état francophone de l'Ontario. Il s'agit d'une entente de diffusion pour une durée de cinq ans de la série d'animation basée sur Amos Daragon.

Pour le producteur d'IceWorks Animation, Sylvain Viau, cette marque de confiance provenant de l'Ontario est signe qu'il s'agit d'un bon projet, même si [Québec a refusé d'investir](#) plus tôt cette année.





« Ça prouve hors de tout doute que c'est un projet viable. J'étais très content que ça se passe facilement du côté de l'Ontario. J'ai fait des représentations et les gens connaissaient déjà Amos Daragon. »

— Sylvain Viau, producteur IceWorks Animation

« À l'intérieur d'un mois, la proposition de la part de l'Ontario est arrivée sur la table, ajoute M. Viau. C'est certain que j'aurais aimé que ça se passe de la même manière avec certaines démarches que j'ai faites au Québec. »

Il reste encore 1,4 million de dollars à trouver pour financer complètement le projet évalué à 10,6 millions de dollars.

« On a de belles solutions devant nous, je suis confiant qu'on va y arriver. »

— Sylvain Viau, producteur IceWorks Animation

Sylvain Viau se rendra à Paris et au Japon dans les prochaines semaines pour tenter de signer des ententes de coproduction avec des partenaires étrangers. « Il va falloir que j'obtienne une réponse rapidement, mais tout est toujours possible. » Le montage financier complet doit être bouclé pour le 1^{er} décembre.

Depuis juillet dernier, le producteur a réussi à trouver 1,3 million de dollars. Un groupe d'investisseurs privés de Magog et le distributeur français Sunset Studio ont accepté d'embarquer dans le projet.

Si celui-ci voit le jour, une cinquantaine d'emplois seront créés à Magog.

L'entrepreneur a jusqu'au 1^{er} décembre pour trouver la somme manquante.

Bryan Perro rêve depuis longtemps de voir Amos Daragon au petit écran

ANN-MARIE ROBERGE
ann-marie.roberge@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'auteur Bryan Perro est impatient de voir si son célèbre Amos Daragon pourra poursuivre ses aventures au petit écran.

« Ma passion, c'est de raconter des histoires. Je suis donc très content de pouvoir continuer l'histoire d'Amos Daragon d'une autre manière », commente l'auteur à propos de ce projet de série d'animation sur laquelle il planche avec une entreprise de Magog.

L'auteur chérit depuis longtemps l'idée de porter au petit écran les populaires personnages de sa série. Il avait commencé à travailler sur le projet en 2005, mais malgré plusieurs années d'acharnement et d'attente, cela n'est jamais venu à terme.

C'est par hasard, lors d'un salon du livre, que Bryan Perro a revu son ami de longue date Sylvain Viau. Après s'être perdus de vue pendant un certain temps, les deux amis ont vite reconnecté. « Je lui ai demandé sur quoi il travaillait maintenant et il m'a répondu qu'il travaillait dans le domaine de la production de dessins animés. C'est à partir de ce moment que nous avons décidé de travailler ensemble et Sylvain a accepté de relever le défi », explique M. Perro.

Sylvain Viau est propriétaire de l'entreprise IceWorks Animation située à Magog. Il a déjà réalisé plusieurs séries à succès et possède une belle expertise dans son domaine. La réalisation de la série d'Amos Daragon pourrait leur permettre d'embaucher jusqu'à 25 personnes, expliquait-il dans *La Tribune* de samedi. Une cinquantaine d'autres pourraient œuvrer

comme sous-traitant ou pigiste si le projet voit le jour.

La télé-série offrirait la suite des histoires des livres d'Amos Daragon. Selon l'auteur, il est intéressant d'explorer et de faire découvrir à son lectorat ce qui arrive après *Le Sanctuaire des Braves*, la dernière trilogie des aventures d'Amos Daragon.

« Ma passion, c'est de raconter des histoires. Je suis donc très content de pouvoir continuer l'histoire d'Amos Daragon d'une autre manière. »

— Bryan Perro

« Je trouve que c'est une façon très cohérente et plaisante de faire. Les gens voudront savoir comment commence l'histoire d'Amos Daragon et donc ils iront lire les livres et ceux qui ont lu les livres voudront savoir la suite et pourront regarder la série. C'est donc une façon intéressante de rejoindre le monde littéraire et télévisuel et de nourrir les deux publics », explique l'auteur.

La série compterait 26 épisodes de 23 minutes et 50 secondes. Les épisodes seraient présentés sur Ici Radio-Canada.

L'auteur et le producteur sont présentement en attente d'une confirmation d'Investissement Québec à qui ils ont demandé 2,7 millions \$. Le projet total est estimé à 10,7 millions \$. Il s'agit d'une période d'attente angoissante pour Bryan Perro, qui espère que le projet qu'il veut réaliser depuis 10 ans pourra enfin voir le jour.

« Si ça ne fonctionne pas,



Bryan Perro caresse depuis plusieurs années l'idée de porter au petit écran les populaires personnages de sa série Amos Daragon. Avec le Magogois Sylvain Viau, il pourrait bien atteindre ce but bientôt. — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL, YAN DOUBLET

j'arrête. Ça me demande beaucoup trop d'efforts et d'énergie », commente-t-il.

Bryan Perro est tout de même content de pouvoir travailler avec un ami en qui il a confiance et avec qui il croit pouvoir réaliser un projet porteur.

Qu'est-ce que le projet représente pour lui? « Je vais pouvoir répondre et vraiment savoir ce que ça représente quand tout va être confirmé et que la série sera en marche », dit-il à la blague.

Bryan Perro travaille parallèlement sur d'autres projets dans le monde du spectacle. Entre autres sur le spectacle *Dragao, une aventure d'Amos Daragon*, qui sera présenté à la Cité de l'Énergie à Shawinigan du 4 juillet au 19 août.



TREMBLAY

Bonne bouffe
en plein air

PAGE W24



CUSTEAU

Une autre idée
du bonheur

PAGE W30

Voyages

Trop court
séjour
à Londres

PAGE W26

Arts magazine

Il y a 30 ans,
The Joshua Tree



Bono

laTribune

SAMEDI
27 MAI 2017



DU BRYAN PERRO RÉALISÉ À MAGOG?

PAGE 3

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, MARTIN CHAMBERLAND



REFOULÉ À LA
FRONTIÈRE EN FÉVRIER

YASSINE ABER A TOURNÉ LA PAGE

PAGE 5



Chefferie du PCC

Les dés sont jetés

PAGES 14 ET 15

139 \$ Taxes en plus
8 PPA-001259
6 98328 19502

Une série d'animation réalisée à Magog ?

Sylvain Viau conclut un partenariat avec l'auteur Bryan Perro



JEAN-FRANÇOIS GAGNON
jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca

MAGOG — Connu mondialement, le personnage d'Amos Daragon pourrait faire son apparition au petit écran grâce à un entrepreneur de Magog, Sylvain Viau, qui a conclu un partenariat d'affaires avec l'auteur québécois Bryan Perro. Il ne reste qu'à convaincre Investissement Québec de financer le projet, évalué à 10,7 millions \$.

Propriétaire de l'entreprise IceWorks Animation, M. Viau connaît bien le domaine de la production de dessins animés. Il a notamment participé, à titre de producteur, à la réalisation de plusieurs séries, dont *Totaly Spies*, *Martin Mystère*, *Galaxie Académie* ainsi que *Monster Buster Club*. « J'ai une très belle expertise », assure-t-il.

Le propriétaire d'IceWorks Animation connaît le créateur d'Amos Daragon depuis une quinzaine d'années. Il a eu ses premières discussions avec Bryan Perro concernant la création d'une série d'animation il y a environ trois ans.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, les épisodes qui seraient créés ne présenteraient pas les histoires contenues dans la quinzaine de romans mettant en vedette Amos Daragon ou associés à l'univers de ce personnage. Non, il s'agirait plutôt de toutes nouvelles histoires.

Le produit final pourrait se trouver à mi-chemin entre *Le seigneur des anneaux* et la série des *Harry Potter*, aussi une œuvre issue de la littérature jeunesse. Une composante 3D serait intégrée à la production.

« Ce serait une belle production faite au Québec. C'est un projet avec un potentiel fabuleux du point de vue du rayonnement, d'autant plus que le réalisateur français Stéphane Berry y est associé », explique Sylvain Viau.

Visiblement emballé par le projet, M. Viau aurait déjà réussi à convaincre Radio-Canada de monter à bord du train. La production d'une première série de 26 épisodes est prévue dans un premier temps, mais d'autres seraient susceptibles de suivre, advenant que la réponse du public soit suffisamment satisfaisante.

JUSQU'À 80 EMPLOIS

Si le projet élaboré voit le jour, jusqu'à 80 personnes pourraient

travailler à la réalisation de la première série d'épisodes. IceWorks embaucherait près de 25 personnes. Les autres œuvreraient pour un sous-traitant ou à titre de pigiste.

Sylvain Viau est persuadé qu'il peut trouver une large partie de cette main-d'œuvre directement en Estrie. « Dans la région estrienne, il y a plus de gens qu'on le pense qui ont les compétences pour prendre part à ce type de production. »

Collaborant actuellement avec l'organisme Magog Technopole, le propriétaire d'IceWorks est également persuadé que Magog est une ville idéale pour un projet semblable à celui qu'il a développé en collaboration avec Bryan Perro.

« C'est extraordinaire ce qui se passe ici en ce moment avec le développement du secteur des technologies, mentionne-t-il. Avec toutes les rencontres que j'ai eu la chance de faire à Magog ces trois derniers mois, c'est comme si j'avais fait trois années de travail. »

DU SABLE DANS L'ENGRENAGE?

Aussi intéressant et stimulant ce projet soit-il, sa concrétisation n'a toujours pas été confirmée. La réponse à la demande de financement soumise par le producteur magogois à Investissement Québec se fait encore attendre et le temps commence à manquer. Une somme de 2,7 M\$ a été demandée à l'organisme.

Selon les informations obtenues par *La Tribune*, Radio-Canada



Le député Pierre Reid a assuré le producteur Sylvain Viau de son entière collaboration en ce qui concerne son projet de série d'animation qui mettrait en vedette le fameux personnage d'Amos Daragon. — PHOTOLA TRIBUNE, JEAN-FRANÇOIS GAGNON

souhaite obtenir une confirmation que le montage financier est complet au plus tard le 30 juin prochain. Une confirmation était préalablement attendue à la fin mars.

Député d'Orford, Pierre Reid se range derrière le producteur. Il estime que la ville de Magog a réellement besoin de projets semblables. « Un total de 5000 emplois ont été perdus ici », prend-il soin de rappeler.

M. Reid se déclare confiant que l'entreprise sera couronnée de succès. N'empêche, il affirme que des fonctionnaires ont peut-être du mal à percevoir Magog comme un lieu idéal pour la production d'une série d'animation. « Il existe une volonté gouvernementale et ministérielle de développer les technologies en région, mais on sent une réticence chez certains », déclare-t-il.